

le vomissement après l'évacuation des matières, de même que les superpurgations; il appaise les coliques venteuses & bilieuses, & toutes sortes de tranchées des hommes & des femmes, tant pris par la bouche que délayé dans les clystères: enfin c'est un souverain remède dans les dyssenteries, sur-tout après les purgations nécessaires.

C H A P I T R E L I I I .

De l'Extrait d'Aloës.

LA culture qu'on fait assez communément dans les jardins de la plante d'aloës, la rend trop connue pour qu'il soit nécessaire d'en donner ici une description particulière. Je me contente de dire qu'on reconnoît dans les boutiques pour aloës le suc épaissi de cette plante, lequel on nous apporte d'ordinaire d'Arabie ou d'Egypte, desséché & enveloppé de peaux, & dont nous voyons trois espèces; à la moindre desquelles on a donné le nom d'aloës cabalin, tant à cause de ses impuretés, que parce qu'on ne l'emploie guères que pour les chevaux, au lieu que le moyen aloës étant un peu plus pur & approchant de couleur du foie, porte le nom d'hépatique, & que le plus pur & le meilleur de tous, retient le nom de succotrin, ou de focotrin, tant pour sa pureté, qu'à cause de l'île Socotra, où l'on le recueille en grande abondance. C'est aussi le seul qu'on doit choisir pour en tirer l'extrait, & pour l'employer partout où l'on ordonne l'aloës; dont les principales marques de bonté sont d'être de couleur purpurine, luisant & transparent, lorsqu'il est rompu en petits morceaux, & d'être d'une odeur assez agréable.

On remarque dans l'aloës deux principales substances, dont l'une étant gommeuse & saline se dissout facilement dans les liqueurs conformes à sa nature, tandis que l'autre qui est résineuse, ne se délaye bien à propos que dans l'esprit de vin. On pourroit employer l'eau commune pour la dissolution de la première, comme on l'emploie pour celle de l'opium; mais on a d'ordinaire recours à des liqueurs propres à seconder ses vertus, ou du moins à fortifier l'estomac & les intestins pendant son action, comme sont les sucs bien dépurés de roses pâles, de violettes, de chicorée, de bourrache, de buglosé, de fumeterre, &c. Le procédé qu'il faut suivre en l'une & en l'autre extraction, se trouve si approchant de ceux que j'ai donnés pour celle de l'opium, qu'il seroit superflu d'en donner une nouvelle description: je dirai seulement que les deux plus communs extraits d'aloës qu'on prépare dans les boutiques, sont faits l'un avec le suc de roses pâles ou rouges, l'autre avec celui de violettes, sous les noms d'*Aloë Rosata* & d'*Aloë Violata*, & qu'on est également obligé d'avoir recours sur la fin à l'esprit de vin, si l'on veut faire entrer dans l'extrait la partie résineuse de l'aloës, quoique quelques-uns se contentent de la partie aqueuse & saline, réservant la résineuse pour les baumes vulnéraires, qui est l'emploi le plus avantageux qu'on puisse faire de cette partie-là.

** Gummi & Resina Aloës.*

℞ Aloës socotrina p. unc. iv. Aquæ m. libr. ij. Coque donec aloës, quantum fieri potest, soluta fuerit, & sepone per noctem; resina ad vasis fundum præcipitabitur; liquor supernatans, si opus, colatus, admoto igne vaporando consumatur, ut relinquatur gummi.

Gomme & résine d'Aloës.

Prenez de l'aloës socotrin, quatre onces; de l'eau, vingt-quatre onces; faites bouillir jusqu'à ce que l'aloës soit autant dissous qu'il soit possible; laissez reposer pendant la nuit, la résine se précipitera; on coulera, s'il en est besoin, la liqueur qui surnagera, & on fera évaporer pour avoir la résine.]

Vertus des Extraits d'Aloës.

Les deux extraits d'aloës dont je viens de parler, ont les mêmes vertus & les mêmes usages; je ne veux pas celer la composition des pilules angéliques que les Apothicaires de Francfort débitent depuis long-temps, sous le nom de *Pilules de Francfort*, & tiennent pour un grand secret, de peur que d'autres n'en profitent.

Pilules de Francfort.

On prendra, par exemple, une livre de bon aloës en poudre, & en ayant dissous au bain-marie, ou à ceux de cendres ou de sable, la partie aqueuse saline, dans du suc de violettes nouvellement exprimé, & la résineuse dans de l'esprit de vin, & filtré & mêlé les deux dissolutions dans une terrine vernie, on en fera évaporer l'humidité superflue sur un feu fort doux, jusqu'à ce que tout soit épaissi en consistance de miel; puis y ayant ajouté le double de son poids de nouveau suc de violettes, on en fera évaporer l'humidité par une même chaleur, jusqu'à ce que la masse soit épaissie, en sorte qu'on puisse en former des pilules, qui seront la même chose que celles dont la réputation est si grande sous le nom de *Pilules de Francfort*, dont la principale bonté consiste en l'adoucisement que le suc de violettes fait de l'acrimonie de l'aloës, laquelle oblige la plupart des Auteurs d'en défendre l'usage aux personnes de l'un & de l'autre sexe qui sont sujettes aux hémorrhoides, au crachement de sang, au saignement du nez, ou à quelqu'autre hémorrhagie que ce soit; ou qui ont des ulcères aux poumons, ou qui sont desséchées & exténuées par des fièvres lentes, de même qu'aux femmes grosses, de peur de l'ouverture des vaisseaux, & des autres accidens que l'aloës peut causer. Au lieu que moyennant ces précautions, ils recommandent beaucoup l'extrait d'aloës pour l'entretien de la santé, pour nettoyer l'estomac des humeurs corrompues, qui s'attachent d'ordinaire à ses tuniques, & pour ouvrir les obstructions du foie, de la rate, de tous les viscères, & en faire sortir en même temps les impuretés, en fortifiant toutes les parties.

Quelques-uns ont voulu ajouter à l'aloës, outre le suc de violettes, ceux de roses, de fumeterre, de bourrache & de buglose; d'autres même ont voulu les augmenter des sucs de chardon-bénit, de camomille, de germandrée &

de véronique, dans la pensée qu'ils ont eue, que ces sucS faisoient une partie de la composition de ces pilules angéliques ou de Francfort : mais quoiqu'on puisse employer la plûpart de ces sucS aux maladies de l'estomac, du foie & de la rate, outre l'augmentation peu nécessaire qu'ils feroient au poids & au volume de ces pilules, ils ne pourroient pas tous ensemble adoucir l'acrimonie de l'aloës, plus que ne le fait le suc de violettes; d'ailleurs ils apporteroient un grand changement à la véritable recette de ces pilules.

On a accoûtumé de former ces pilules très-petites, jusqu'à ne peser pas un demi-grain chacune. On les prend dans du pain à chanter ou de la pomme cuite, ou dans quelque confiture, depuis cinq ou six jusqu'à quinze ou vingt grains en se mettant à table, & pour le mieux, lorsqu'on veut souper; parce que ne faisant leur effet que dix ou douze heures après qu'on les a prises, on a le loisir de dormir dans cet intervalle de temps.

CHAPITRE LIV.

Des Extraits de Rhubarbe & de Séné.

LA plus grande partie de la substance la plus pure de la rhubarbe se trouvant aqueuse & saline, de même que celle du séné, on doit employer des menstrues aqueux à leur extraction; mais après qu'on a bien extrait cette substance, il faut employer quelque peu d'esprit de vin, pour dissoudre un peu de la résineuse qui reste dans le marc.

O P É R A T I O N.

POUR y réussir, ayant par exemple, écrasé ou incisé bien menu une livre de bonne rhubarbe, & l'ayant mise dans une cucurbite de verre, on y versera dessus quatre livres d'eau distillée de chicorée ou d'endive; puis ayant placé la cucurbite au bain de sable, & entretenu sous le bain un feu fort modéré pendant dix ou douze heures, on en coulera & exprimera fortement la teinture; après quoi ayant remis le marc dans la cucurbite, & versé dessus deux livres de nouvelle eau de chicorée, on en renouvellera la macération au même bain, & à la même chaleur pendant six heures; puis ayant coulé & exprimé les matières, & remis le marc dans la cucurbite, on y versera dessus une livre de bon esprit de vin, & l'ayant couverte d'un vaisseau de rencontre soigneusement luté, remise au même bain, & renouvelé la macération pendant six heures, on coulera & exprimera fortement le tout; puis ayant mêlé cette teinture avec les précédentes, & passé tout ce mélange par le papier gris, on versera la liqueur filtrée dans une terrine bien vernie, & on en fera évaporer l'humidité superflue par une fort lente chaleur, laquelle on continuera jusqu'à ce que la principale substance de la rhubarbe reste au fond de la terrine en consistance d'extrait: & pour profiter de toutes les